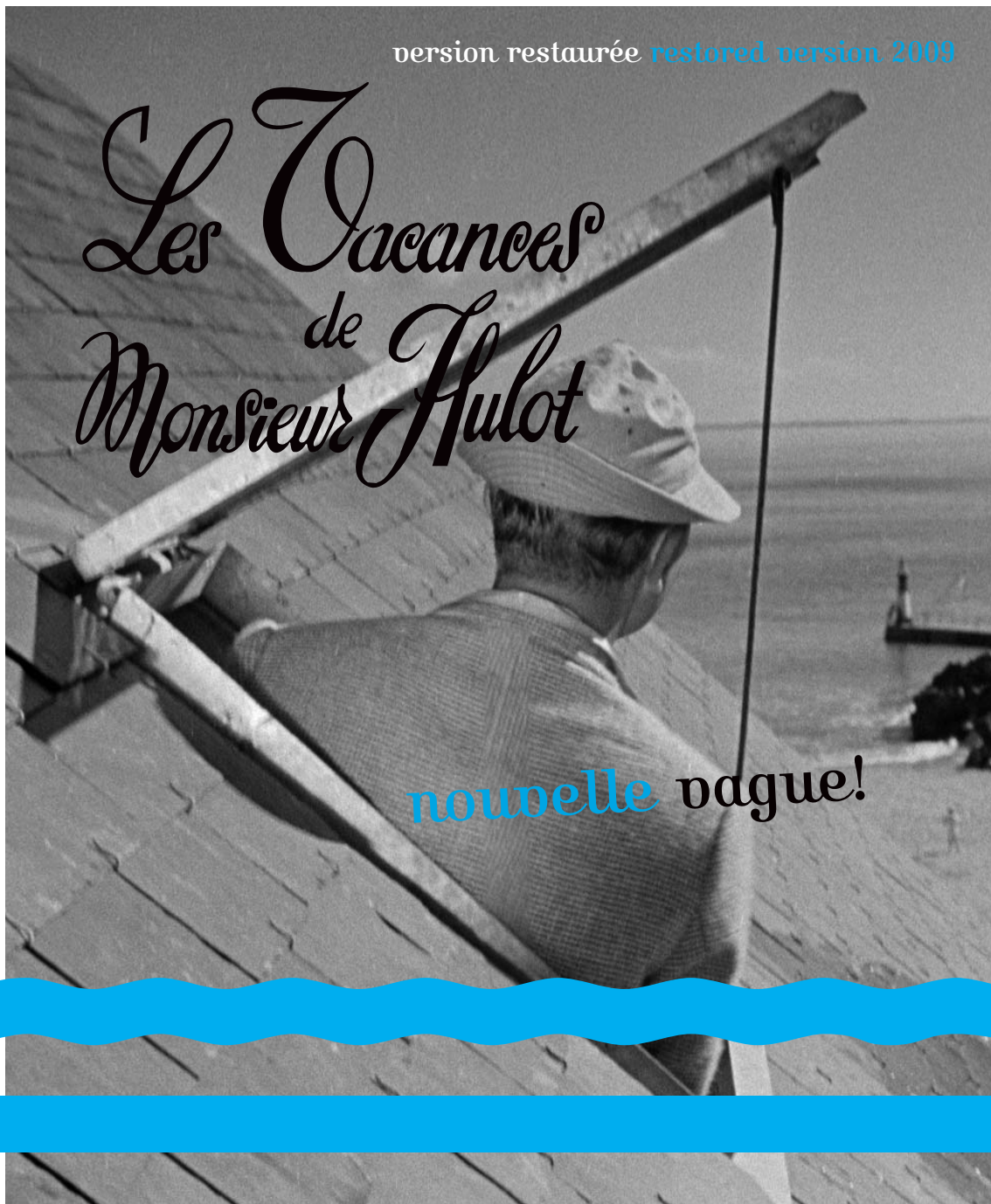


version restaurée restored version 2009

Les Vacances de Monsieur Hulot

nouvelle vague!







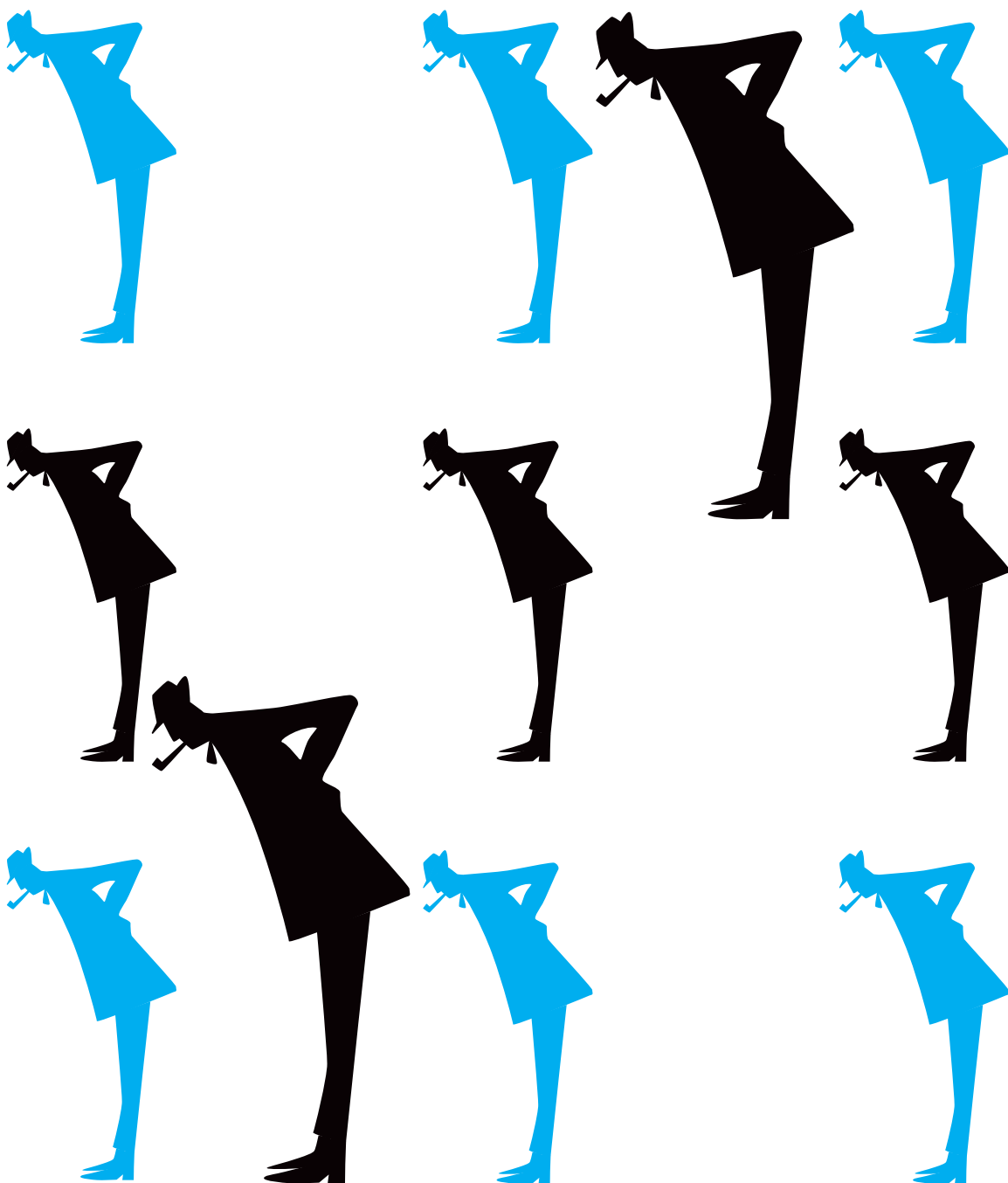


FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES CLASSICS

Sortie France de la version restaurée le 1^{er} juillet 2009...
Theater release France on July 1st, 2009...







La joie de restaurer *Les Vacances de Monsieur Hulot*

The joy of restoring *Mr Hulot's Holiday*

Séverine Wemaere - Déléguée générale de la Fondation Thomson [Head of Thomson Foundation](#)

Gilles Duval - Délégué général de la Fondation Groupama Gan [Head of Groupama Gan Foundation](#)

restaurer un film est un acte singulier, qui consiste à redonner vie à une œuvre majeure ou mineure, connue ou oubliée, sans pour autant trahir la volonté de l'auteur, bien souvent déjà disparu. L'exercice est difficile et passionnant, et il est avant tout une leçon d'humilité. Il impose de s'immiscer avec délicatesse dans la vie et le travail de l'auteur, pour tenter de saisir ses intentions et ses doutes, ses difficultés et ses satisfactions. Feuilletter ses carnets de tournage, ses notes, ses courriers, ses photos...

Tout un chemin pour comprendre le film, avant et pendant la restauration, bien identifier le montage original, réapprendre la lumière ou le grain de l'époque, redécouvrir le son, ou encore mettre le doigt sur certaines imperfections. Avec la combinaison de travaux photochimiques et numériques, tout cela devient possible... à condition de savoir s'arrêter à temps, pour ne pas dénaturer l'œuvre originale. Et toujours penser à deux vitesses : restaurer pour montrer le film au plus grand nombre, et préserver les éléments originaux pour leur assurer une conservation optimale dans un lieu adapté. Parce que ces originaux sont les seuls garants de la pérennité de l'œuvre, au-delà des futurs progrès du numérique.

C'est pour toutes ces raisons qu'une restauration est nécessairement le fruit d'un travail collectif, qui permet de mettre en route un projet colossal tout en assumant les doutes et les interrogations, qui font aussi toute la saveur de cette expérience.

La version restaurée des *Vacances de Monsieur Hulot* est le résultat d'une rencontre formidable entre deux fondations agissant dans le domaine du patrimoine, les ayants-droit de Jacques Tati et une Cinémathèque. Toute une aventure qui a permis d'entrer dans l'univers de Jacques Tati, dans le but de redonner vie aux images abîmées par le temps. Ce travail n'a pas empêché une immense et irrépensible gaîté. Bien au contraire.

restoring a film is a singular act, consisting of giving back life to a work that is major or minor, well-known or forgotten, without betraying the intentions of its author, very often deceased. The exercise is difficult and fascinating, and it is above all a lesson in humility. To restore has to delve with delicacy into the life and work of the author to try to pinpoint his/her intentions and doubts, his/her difficulties and satisfactions, pore over his/her shooting notebooks, notes, letters, photos, etc.

There is a lot of work involved in understanding the film, before and during the restoration, identifying the original cut made, familiarising oneself with the light or the grain of the period's pictures, rediscovering the sound, or pinpointing certain imperfections. All this becomes possible with the combination of photochemical and digital tools, on condition that one knows when to stop, so as not to distort the original work. And always keeping two goals in mind: restoring to be able to show the film to the greatest number of spectators now, and preserving the original elements in optimal conditions in an appropriate place. Because these originals are the only guarantee that the work will endure beyond any future progress in digital technology. For these reasons, a restoration is necessarily the fruit of team work that makes it possible to tackle such a colossal project while handling all the doubts and questions that crop up, which also make up all the enjoyment of this experience.

The restored version of *Mr Hulot's Holiday* is the result of a highly fruitful encounter between two foundations acting for film heritage, the Jacques Tati copyright holders and the Cinémathèque. This adventure opened a doorway into the world of Jacques Tati with the aim of restoring life to images damaged by the passing of time. The work involved did not prevent us from enjoying many moments of immense and irrepensible joy. Quite the contrary.

Le Grand large The High seas

Macha Makeïeff - Metteur en scène **Director**

il y a dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, dès la première image, le mouvement du ressac, le passage du temps, flux et reflux de la villégiature, du va-et-vient des estivants avec leurs tenues et leur attirail de plage, petite troupe de citadins qui arrivent au bord de la mer comme des saltimbanques sur le champ de foire. Cérémonie des retrouvailles, et on installe, on déballe, et on se case, on s'ébat joyeusement selon un rituel retrouvé. Après avoir donné le spectacle des loisirs, on démonte l'éphémère campement, on se quitte jusqu'à la saison prochaine. Il y a chez Tati cette obsession de la fête provisoire qui fait oublier un moment les bruits du monde, la guerre, les discours, la bourse, l'efficacité mécanique.

Face à cette tribu de serveurs grincheux et de pimbêches, d'enfants en sandales et de marchand de glaces, de jeunes gens oisifs, de sportifs obstinés, de dames rêveuses et d'hommes lassés, il y a Hulot à l'élégance de danseur de corde qui perturbe de ses erreurs magnifiques, ses maladresses et son inconséquence la quiétude de l'Hôtel de la plage. Ses improvisations sportives et spectaculaires, tennis frénétique, ping-pong intempestif, canoë brisé, feux d'artifices, et ses élans mondains sont délicatement catastrophiques. Il semble un exilé dans le camp des vacanciers. Il salue souvent et s'excuse beaucoup. Il flotte et balance et charme.

Après l'effervescence et les joies de l'été, reste le vertige de la fête passée. Il y a dans *Les Vacances de Monsieur Hulot* avec le vrai rire du plus beau burlesque, la légère mélodie de l'exil.

from the first image in *Mr Hulot's Holiday* we feel a kind of backwash in the passing of time, the coming and going of holidaymakers in the seaside resort, with their holiday gear and beach wear, a small troop of townspeople who arrive on the shore like fairground entertainers about to perform. Acquaintances from last year are greeted and everybody unpacks, sets up camp, moves in and cheerfully enjoys the seaside according to the old ritual. After performing this leisure number, the ephemeral campsite breaks up once again and the holidaymakers say good-bye until next summer.

Tati's films show an obsession with the provisional festive occasion that allows everybody to briefly forget the events of the world, the war, the speeches, the stock exchange, society's mechanical efficiency.

In the midst of this tribe of grumpy waiters and stuck-up waitresses, children in sandals and ice-cream sellers, idle young people, obstinate sports players, dreamy women and weary men, Hulot arrives with his tightrope dancer's elegance to upset the peace and quiet of the Hôtel de la Plage with his magnificent mistakes, his clumsiness and carelessness. His spectacular improvisations at sports – frenetic tennis, whirlwind ping-pong, broken-backed canoe and fireworks – and his attempts at polite sociability are all delicately catastrophic. He seems to be an exile in the holidaymakers' camp. He greets often and apologises a lot. He floats and dithers and charms.

The excitement and joys of the summer leave a feeling of dizziness after the show moves on. In *Mr Hulot's Holiday*, along with the true laughter of the finest burlesque, we hear the faint melody of exile.

Tati sur le tournage des
Vacances de Monsieur Hulot en 1951,
avec la Caméflex, première caméra
reflex 35 mm portable

Tati during the filming of
Mr Hulot's Holiday in 1951,
with the Caméflex, the first
portable 35 mm reflex camera



HULOT



Les Vacances
de Monsieur Hulot



Mon Oncle



PlayTime



Trafic

Hulot en vacances Hulot on holiday

Serge Toubiana - Directeur général de la Cinémathèque française
Managing Director of the Cinémathèque française

Question naïve: que fait Hulot quand il n'est pas en vacances? Quelle est son activité? A-t-il un métier? On ignore à peu près tout de lui. Il n'est qu'une silhouette, un homme dessiné qui bouge. Tel est son sort de film en film. Sa voiture, drôle de machine pétaradante joyeusement obsolète, est résolument décalée. À l'image de celui qui la conduit. L'engin est immatriculé 8244 AK 75. Hulot est donc parisien. On n'en sait guère plus. Hulot a roulé (sa bosse) pour arriver jusqu'à cette jolie plage de Bretagne où il a, comme les autres clients, ses habitudes à l'Hôtel de la Plage. Une des qualités du film, parmi tant d'autres, est de nous faire aimer la pension complète. La cloche sonne à heure fixe, tout le monde rapplique de la plage et se retrouve dans la salle de restaurant. On se salue, les regards se croisent d'une table à l'autre, on se frôle sans se toucher. Le cinéma de Tati consiste dans l'art de ne pas (trop) se toucher. Au tennis, lorsque Hulot sert, avec son service efficace mais si particulier, le partenaire en face est incapable de relancer la balle. Hypothèse à creuser: Hulot ne crée aucune altérité mais de l'évitement. Du ratage. Pareil au ping-pong, où la partie se joue hors-champ.

Difficile d'imaginer Hulot en dehors des vacances. Il ne se définit pas par le travail mais par une capacité innée de semer du désordre, de troubler gentiment l'ordre public. Cela ne l'empêche pas d'être hyper actif. Il ne quitte guère sa canne à pêche, de même qu'il ne quittera jamais son parapluie dans *PlayTime*. Hulot a toujours l'air affairé, même s'il marche le nez en l'air. C'est un ludion, un éternel enfant dans un corps d'adulte.

L'idée du travail est importante chez Tati. Le travail est son obsession, comme celle de ses personnages. Avec cette nuance capitale: chacun travaille à son rythme, dans une sorte d'économie générale atomisée, improductive. Rien ne se crée. Ce qui compte, c'est la posture, la gestuelle, source de gags. Les personnages des *Vacances de Monsieur Hulot* vont à leur rythme, selon leur énergie solitaire, laquelle croise sans cesse celle des autres, avec des risques d'étincelle, de court-circuit (la longue scène finale, géniale, du feu d'artifice). Au restaurant le serveur est lent, car il y a toujours sur son trajet, entre la cuisine et la salle, un obstacle, un temps mort, un événement insolite qui perturbe le bon déroulement du geste. Tati ou l'art de la chorégraphie. Ça empire dans *PlayTime*, selon un principe d'inefficacité généralisé. C'est Hulot qui, dans le restaurant *Royal Garden*, met le feu aux poudres... Le fondement du cinéma selon Tati: le travail du gag, la mise en scène, l'étude millimétrée du geste, le sens de l'équilibre et du déséquilibre, tout cela obéit à un principe de dépense, à condition que cette dépense ne crée aucune énergie nouvelle. C'est toute la subtilité des films de Tati. Monsieur Hulot n'est jamais prisonnier des significations que ses attitudes créent. Il se doit à une éternelle légèreté, avec son chapeau, sa canne à pêche et son parapluie. Sa silhouette passe entre les gouttes du réel. D'un gag à l'autre, la silhouette de Hulot redevient telle qu'elle se doit de demeurer. Hulot sort intact, tel qu'en lui-même. Inébranlable dans son inadaptation viscérale au monde, dont il est néanmoins le révélateur des mécanismes inconscients ou invisibles. Monsieur Hulot permet au monde des humains et des objets de vivre, de bouger, de faire du bruit, et de dévoiler au spectateur les mouvements d'horlogerie qui régissent l'univers. Sans s'alourdir lui-même d'une responsabilité morale et physique qui ferait de lui un porte-parole ou une conscience critique. Hulot est innocent, il ne juge pas les autres, de même qu'il n'est pas jugé. Juste jaugé. Chacun sait que le cinéma de Tati est davantage bruité que parlé. La mémoire ou la nostalgie du muet y est à l'œuvre de manière décapante, euphorique. La musique joue un rôle crucial. Elle n'est pas (seulement) une musique d'accompagnement, elle imprime profondément le rythme du film sur le mode de la ritournelle. Souvenez-vous de celle des *Vacances de Monsieur Hulot*: *tatati-tata, tatati-tata...* La ritournelle est un air qui revient et que l'on n'oublie pas. Qui vous hante avec une légère mélancolie. Que fait monsieur Hulot à la fin du film, quand arrive la fin des vacances? Hulot reprend sa voiture qui fait des pétards. Il reviendra l'été prochain, comme les autres clients de l'hôtel. Les vacances, il est fait pour ça. Il en comprend les subtilités, et surtout l'art de vivre.

here's a naïve question: What does Mr Hulot do when he's not on holiday? Does he have an activity? A profession? We know virtually nothing about him. He's only a silhouette, a moving sketch of a man. This is his lot from film to film. His car, a spluttering, cheerfully antiquated motorcar, is steadfastly eccentric. Like its driver. The license plate reads 8244 AK 75. So Hulot is Parisian. We don't know much more. Hulot has driven out to this picturesque Brittany seaside town, where, like the other holidaygoers, he usually stays at the Hôtel de la Plage. One of the film's many qualities is to endear us to boarding house life. The bell strikes at the same hours, everyone hurries back from the beach and gathers in the hotel dining room. Greetings are exchanged; eyes meet across tables, guests brush past one another without touching. Tati's cinema is about the art of not touching (too much). When Hulot serves on the tennis court in that efficient if peculiar style of his, his adversary is unable to return the serve. Here's a hypothesis to consider: Hulot doesn't create a sense of otherness, but one of avoidance. Failure. Just like at the ping-pong table, where the game is played out of frame.

It's hard to imagine Hulot not on holiday. He is not defined by work but by an inborn capacity to sow disorder, to gently disturb the peace. Which doesn't stop him from being hyperactive. He is rarely separated from his fishing rod, just as he will never be without his umbrella in *PlayTime*. Hulot always looks busy, even if he walks with his head in the clouds. He's a Cartesian diver, an eternal child in an adult body.

The notion of work is important in Tati's world. Work is his obsession, as it obsesses his characters. With one important nuance: everyone works at his own rhythm, in a kind of fragmented, unproductive general economy. Nothing is produced. What matters is the posture, the gestures, which are a source of gags.

The characters in *Mr Hulot's Holiday* proceed at their own pace, an individual energy in constant collision with that of others, at the risk of creating sparks, short circuits (the brilliant climax of the fireworks). In the hotel restaurant, the waiter is slow because there is always something in his path between the kitchen and the dining room, an obstacle, a lull, an unexpected event that disturbs any smooth movements. Tati or the art of choreography. It gets worse in *PlayTime*, where the principle of general inefficiency dominates. It's Hulot who, in the *Royal Garden* restaurant, sparks off the crisis.

The foundation of cinema according to Tati: the elaboration of the gag, the mise en scene, the meticulous study of gesture, the sense of balance and imbalance, all this obeys a principle of expenditure, provided that this expenditure creates no new energy. Therein lies the subtlety of Tati's films. Mr Hulot is never prisoner of the meanings his attitudes engender. He owes everything to a never-ending lightness, with his hat, his fishing rod and his umbrella. His silhouette moves between the drops of reality. From gag to gag, Hulot's silhouette returns to what it must remain. Hulot comes out unharmed, in his true colors. Unshakeable in his visceral failure to adjust to the world, he nonetheless exposes its unconscious or invisible mechanisms. Mr Hulot allows the world of humans and objects to exist, move, make noise and show the audience the clockwork movement that regulates the universe. Without himself getting bogged down in any moral and physical responsibility that would make him a spokesman or critical conscience. Hulot is innocent, he doesn't judge others, just as others don't judge him. Just gauged. Everyone knows Tati's films are more about sounds than words. The memory and nostalgia of silent movies underlines them in a caustic, euphoric manner. Music plays a crucial role. It is not (only) background music, it deeply stamps the film's rhythm like a ritornello. Think of the one in *Mr Hulot's Holiday*: *tatati-tata, tatati-tata...* The ritornello is a melody that keeps coming back and which stays in the mind. Its gentle melancholy haunts you. What does Mr Hulot do at the end of the film, when the holiday is over? He gets into his spluttering car. He'll be back next summer, like the other hotel guests. Holidays were made for him. He understands their subtleties and most of all the art of living.





Hulot à contretemps *Hulot out of step*

Stéphane Goudet - Directeur du cinéma Méliès de Montreuil, critique à *Positif*
 Director of the Méliès cinema at Montreuil, critic for *Positif*

Monsieur Hulot est en retard. Toujours. Mais peu importe, puisque, contrairement à la masse des voyageurs dont n'émerge guère qu'une jeune touriste blonde, le héros n'a pas de train à prendre. Il a sa propre voiture, aussi anachronique que lui. Comme dans *Jour de Fête* (1949), autre film estival, *Les Vacances de Monsieur Hulot* identifie partiellement le véhicule et son conducteur: le vélo de François l'associait, au prix de quelques acrobaties, à la fluidité. La voiture de Monsieur Hulot est un grain de sable qui perturbe la mécanique huilée de la bonne société bourgeoise en partance pour la plage. Qu'a-t-elle donc à y faire? demande Tati. La même chose qu'à Paris! En témoigne ironiquement la chanson dont la mélodie sert de refrain au film: «Quel temps fait-il à Paris?». Les vacances devraient, comme leur nom l'indique, représenter un temps de repos, de décontraction ou de décompression, un temps où chacun s'oublierait un peu, pour se laisser porter voire inventer par le murmure des vagues et les sourires d'enfants. Or, comme le relève Tati, l'étudiant continue à travailler, le militaire à la retraite à commander, l'homme d'affaires à gérer. Pas de coupure, pas de temps mort. La cloche qui sonne les heures des repas le rappelle aux négligents: l'abandon n'est pas de mise. De ce point de vue, naturellement, Monsieur Hulot est également à contretemps: jamais synchrone. Avec la vieille Anglaise et les enfants désireux d'échapper à l'ennui parental, il s'efforce de profiter tant bien que mal d'un congé nécessairement limité. Car le sable des vacances est toujours comme prisonnier d'un sablier. À l'horizon, le travail ou la mort: l'enterrement détourné n'a-t-il pas vocation, non seulement à trouver une famille adoptive au solitaire Hulot, mais à métamorphoser un dernier soupir en souffle de vie retrouvé? Le rire comme souffle salutaire. Ce souffle auquel Hulot est associé dès son entrée tardive à l'hôtel de la plage, qui évoque l'arrivée de «l'homme invisible» dans l'hôtel du film de James Whale. Hulot et l'air du large: voilà qui devrait oxygéner un espace et des locataires sans doute excessivement confinés...

Pour s'abandonner au présent, Hulot fait du sport: tennis, kayak, équitation, ping-pong, toutes sortes de sport qu'il maîtrise plus ou moins. Or le sport est, par excellence, une activité où l'on donne libre cours au corps et carte blanche au temps. Qui sait par avance combien peut durer une partie de tennis? Personne. Le temps du sport est un temps flottant, un temps libre. Littéralement. Et pour Tati lui-même, c'est bien le sport, précisément (rugby, équitation, tennis, football), qui l'a, en quelque sorte, libéré du carcan familial et de la «vocation» d'encadreur que lui avait choisie son encadreur de père. Sports pratiqués, parfois à bon niveau (le rugby au Racing Club de France), sports mimés surtout, dans un spectacle nommé, à partir de 1935, «Impressions sportives», dans lequel il s'adonnait déjà sans accessoire aux divertissements mis en scène dans ce film.

Mais *Les Vacances de Monsieur Hulot* constituent pour Tati une sorte de *flashback*. Une lettre adressée à Sophie Tatischeff en 1998 par Madame Danielle Sully raconte que le décor du salon de la tante de Martine reproduit l'intérieur de la pension où séjourna Tati avec son ami, Jacques Broïdo en 1926. «Il l'a presque reconstitué ce salon de Ker-bois, avec tout ce qu'il comportait à l'époque: attendrissant mobilier rococo, sur le piano droit une lampe brandie par une femme drapée de voiles flottants, petits napperons au crochet, têtes, rideaux de dentelle...» (archives Les Films de Mon Oncle). Hors du décor, si Hulot dans le film, est si proche des enfants, c'est aussi parce que Tati s'y souvient de son propre passé, de ses bonheurs et lassitudes de gosse abandonné au sable, de son père en costume militaire qui rejoint sur une plage sa famille bien élevée, bien bourgeoise dans leurs maillots de bain mouillés.

Mais la force du film comme de tous les films de Tati est, par-delà l'intime qui trouve à s'y inscrire, de prendre en charge l'Histoire de la France d'après-guerre. Les échos du conflit se font encore entendre dans les propos du militaire et dans ces tirs anticipés de fusées peu glorieuses qui illuminent le ciel au lointain ou bombardent l'hôtel. Chaplin, au début du *Dictateur*, avait filmé 14-18 comme une fête foraine. Tati, dans *Les Vacances...*, met en scène un feu d'artifices comme une revanche guerrière contre

l'ordre établi. Une guerre dont il sera l'unique blessé, le nez bientôt pansé, comme absenté, à l'instar du major Kovaliov, héros du *Nez* de Gogol, dont ledit appendice s'en vient à disparaître, ou comme ces clowns qui cachent le leur sous un cercle de sang. Mais l'histoire que charrie dans ses vagues le générique des *Vacances...* est aussi celle des tout premiers congés payés de 1936. Et la foule qui grouille dans la gare du départ annonce le développement du tourisme de masse et l'invention de ce « temps des loisirs » que l'ancien mime interrogera de nouveau dans *PlayTime* (1967). À l'enclave de la plage, sans histoire et sans géographie, du tout premier Hulot répondra le Paris virtualisé, mondialisé du quatrième film de Tati, où l'on verra une fois encore le héros s'éclipser, se fondre dans le décor, à l'heure cette fois, du modernisme triomphant et de la standardisation du monde. Peu nous importera alors que Hulot soit comme toujours en retard et confondu avec de pâles sosies. Seul comptera que son inventeur, unique, se soit montré, pour l'éternité, en avance sur son temps.

monsieur Hulot is late. As always. But it hardly matters because, unlike the throng of travelers from which steps only a young blonde tourist, the hero has no train to catch. He has his own car, which is as antiquated as he is. As in another summer film *Jour de Fête* (1949), *Mr Hulot's Holiday* partially identifies the vehicle and its driver. François's bicycle had associated him, by dint of some acrobatics, with speed and efficiency. Mr Hulot's car is a bit of grit in the well-oiled mechanisms of proper bourgeois society on its way to the seaside. "What is there to do there?" Tati asks. The same thing as in Paris! This is reflected, ironically, in the song whose melody is the film's refrain: "What's the weather like in Paris?" As the word suggests, a holiday should represent a time for rest and relaxation, a time where we forget ourselves a bit, and allow ourselves to be lulled, even re-invented, by the murmur of the waves and the smiles of children. But, as Tati sees it, the student continues to study, the retired officer to command, the businessman to manage. There's no break, no respite. The bell that strikes at mealtimes reminds the negligent: abandonment will not be tolerated here.

From this point of view, naturally, Monsieur Hulot is equally out of step. Never in synch. Along with the old Englishwoman and the children eager to escape parental tedium, he tries his best to enjoy a necessarily limited holiday. Because the sands of holiday-time are still confined to the hourglass. On the horizon, work or die: isn't the diverted funeral designed not only to find a foster family for the solitary Hulot, but also to transform a last gasp into a new breath of life? Laughter as a life-saver. The gust of wind with which Hulot is associated right from his belated entrance at the Hôtel de la Plage, which recalls the protagonist's arrival at the inn in James Whale's *The Invisible Man*. Hulot and a breath of fresh air: here is something to air the premises and its overly restrained tenants.

Ceding to the present moment, Hulot embarks on a variety of sporting activities: tennis, kayaking, horse-riding, ping-pong, all sorts of sports at which he is more - or less - competent. Sport is the perfect activity for giving free reign to the body and carte blanche to time. Who knows in advance how long a tennis game will last? No one. Sports time is floating time, free time. Literally. And for Tati himself, it was indeed sport (rugby, horse-riding, tennis, soccer) that freed him from the family yoke and a future career as a picture-framer that his picture-framer father had chosen for him. Sport played, sometimes at a relatively high level of skill (rugby at the Racing Club), but most of all in the sporting activities Tati first mimed in 1935 in his stage show, "Sporting Impressions," in which he was already acting out, without props, the sports seen in this film.

In fact, for Tati, *Mr Hulot's Holiday* was something of a *flashback*. In a letter addressed to Sophie Tatischeff, Madame Danielle Sully reveals how the sitting room of Martine's aunt reproduced the interior of the boarding house where Tati stayed in 1926 with his friend, Jacques Broïdo. "He practically reconstituted that Ker-bois sitting room, with everything that went with it at the time: endearing bits of rococo furniture, on the upright piano a lamp, held by a woman draped in floating veils, little crocheted doilies, antimacassars, lace curtains. . ." (Les Films de Mon Oncle archives). Apart from the decor, if Hulot is so close to children in the film, it's also because he is here remembering his own youth, the joys and lethargy he felt as a kid left on his

own in the sand, his father in military uniform coming down to join his well-behaved and very bourgeois family on the beach in their wet bathing suits.

But the film's strength, as with all Tati's films, apart from its personal associations, is the way it embodies the History of post-war France. You can still hear echoes of the conflict in the officer's dialogue and in the early firing of inglorious rockets that light up the sky in the distance or bombard the hotel. In the opening scenes of *The Great Dictator*, Chaplin had filmed The Great War as a fairground. Tati, in *Mr Hulot's Holiday*, stages a fireworks display as a bellicose retaliation against the established order. A war in which he is the only casualty, with his bandaged nose, like that of Major Kovaliov in Gogol's *The Nose*, whose appendage has just vanished, or like those clowns who hide theirs under a blood-red blob.

But the history that is swept along by the waves of the opening credits of *Mr Hulot's Holiday* is also that of the first paid holidays of 1936. The bustling crowds at the train station anticipate the growth of mass tourism and the invention of that "leisure time" which Tati would examine again in *PlayTime* (1967). After the beach enclave, which has no history or geography, in the first Hulot adventure, there is the virtualized, globalized Paris of Tati's fourth feature, where again we see the hero slip away, melt into the décor, at a time of triumphant modernism and standardization. It matters little that Hulot is always late and mistaken for his bland look-alikes. All that counts is that his unique inventor be shown forever ahead of his time.







Saint-Marc-sur-Mer!

Au terme de nombreux repérages, Jacques Tati choisit de tourner à Saint-Marc-sur-Mer, petite station balnéaire sur la côte atlantique entre la Baule et Saint-Nazaire. Il travaille étroitement avec Jacques Lagrange (peintre-décorateur-scénariste), et façonne les lieux à son idée : reconstruction de plusieurs façades – notamment celle de la maison de Martine et celle de l'entrée de l'Hôtel de la Plage – montage d'un kiosque rustique, installation de cabines de bains sur pilotis... Tous les extérieurs seront tournés sur place durant l'été 1951 puis en 1952. En 1978, il revient sur les lieux pour y tourner la fameuse scène de panique sur la plage.

After numerous searches for locations, Jacques Tati picked Saint-Marc-sur-Mer, a small seaside resort on the Atlantic coast between La Baule and Saint-Nazaire. He worked closely with Jacques Lagrange (painter-decorator-scriptwriter), and shaped the setting to suit his purpose: reconstruction of several façades – notably that of Martine's house and the entrance to the Hotel de la Plage – installation of a rustic kiosk and beach huts on stilts, etc. All the location shooting was done here during the summer of 1951 and then in 1952. In 1978, he came back to shoot the famous scene of panic on the beach.



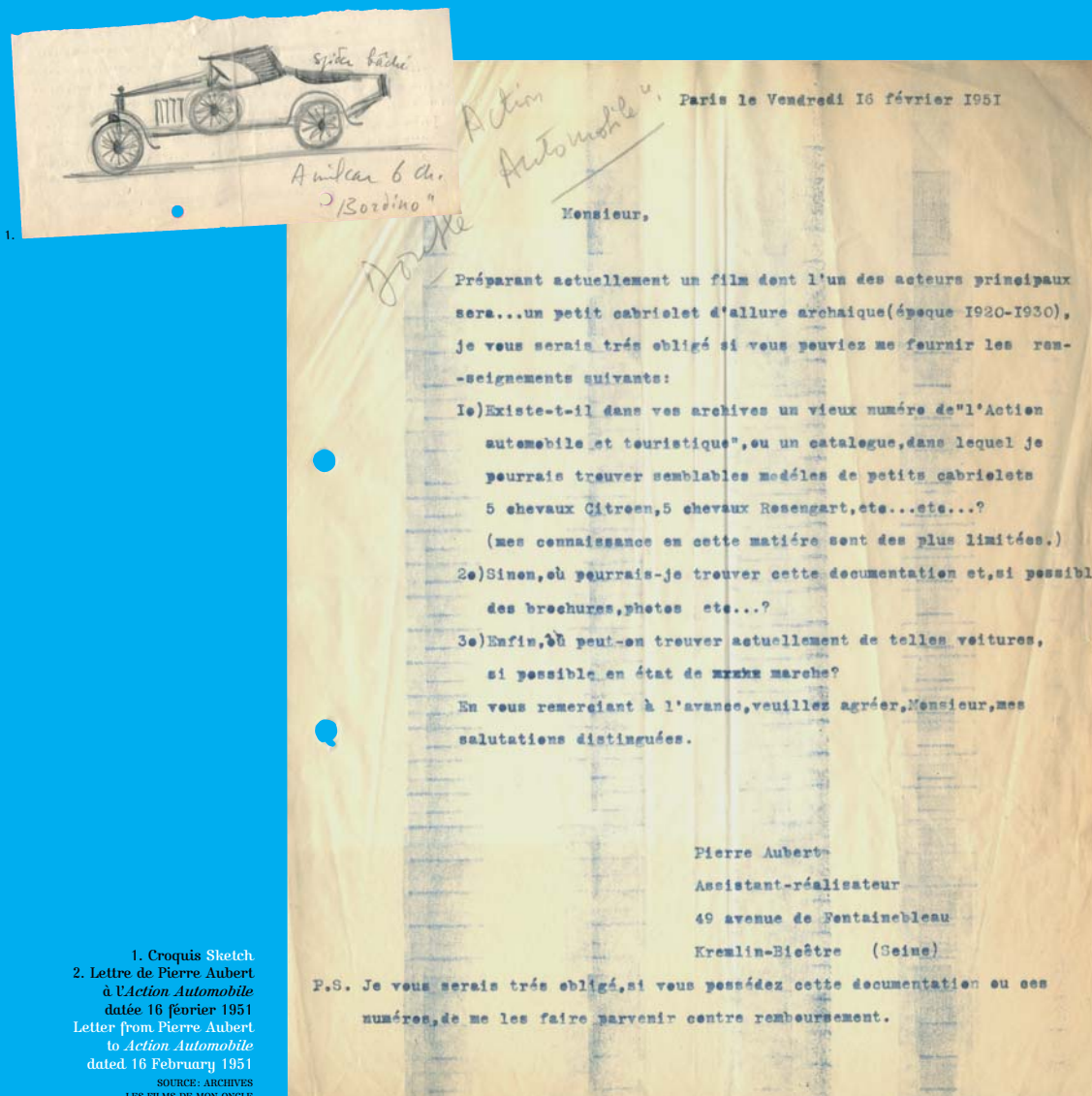


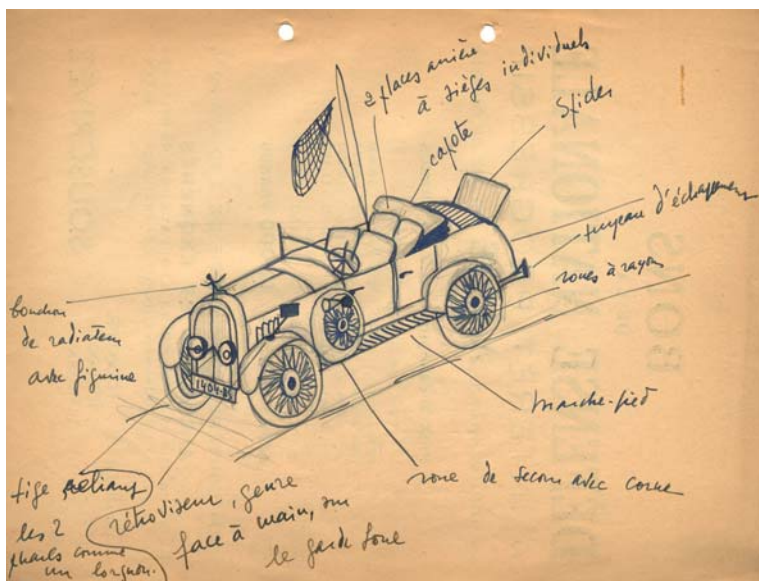
p.20
Photos de tournage : la maison
de Martine, la plage et l'entrée
de l'Hôtel de la Plage
Photos during the filming: Martine's
house, the beach and the entrance to
the Hotel de la Plage
p.21
Aquarelles de Jacques Lagrange, 1951,
études pour la préparation du tournage
Watercolour paintings by Jacques
Lagrange, 1951, study for the shooting

de l'Amilcar à la Salmson AL3!

La voiture de Monsieur Hulot a fait l'objet de nombreuses recherches, menées par Pierre Aubert, assistant-réalisateur et par Jacques Lagrange, peintre-décorateur-scénariste.

A lot of research went into finding Mr Hulot's car, undertaken by Pierre Aubert, assistant director and Jacques Lagrange, painter-decorator-scriptwriter.





Montagne Sainte Geneviève, le 12 mars 1951
Rosengart



Devant Condorcet, le 24 mars 1951
Peugeot 5Ch



Place de l'Alma, le 7 mai 1951
Salmson



5.



Place Dauphine, 10h30 mars 1951
Citroën 5Ch

4.

3. Descriptif des accessoires de la voiture de Monsieur Hulot

Description of the Hulot car's accessories

4. Clichés pour la recherche du véhicule idéal par Pierre Aubert

Photos for the search for the ideal car by Pierre Aubert

SOURCE: ARCHIVES LES FILMS DE MON ONCLE

5. La voiture de Monsieur Hulot, une Salmson AL3, modifiée pour le tournage

Mr Hulot's car, a Salmson AL3, modified for the filming

SOURCE: IMAGE DES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

scénario!

La scripte Sylvette Baudrot a travaillé trois fois avec Jacques Tati : sur le tournage des *Vacances de Monsieur Hulot* (1951-1952), sur celui de *Mon Oncle* (1956-1957) et pour *PlayTime* (1965-1967). Extraits du scénario de tournage des *Vacances*, annoté par la scripte et accompagné de photographies de travail.

The script girl Sylvette Baudrot worked three times with Jacques Tati: for *Mr Hulot's Holiday* (1951-1952), *My Uncle* (1956-1957) and *PlayTime* (1965-1967). Extracts from the shooting script of *Mr Hulot's Holiday*, annotated by the script girl and accompanied by working photographs.

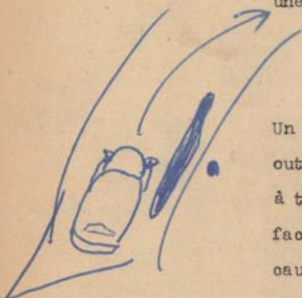
Vélo S'Homme Margère "Stella" - blanc et noir - 2 sacs
 sur l'arrière - avec chaîne entre les roues
Chanteau : Short kaki retourné ^{fonlars imprimés vert} & ^{petit} boutons peau claire
 avec ferm. éclair - ceinture marron - chemise blanc vert avec
 manches retournées - sacs marron - pare renliers
 se pinant par fermeture ~~sur~~ sac rayés -
Vélo femme "Bantou" - sans chaîne - protège roue arrière
 en feuille bleue
Mme Chanteau Tunes - short gris - pull vert manches
 retournées - mocassins avec nœuds - 2 sac Secorhyge
 kaki serrière sur siège

Extraits du scénario
 de tournage du film
Les Vacances de Monsieur Hulot
 Avec l'aimable autorisation
 de Sylvette Baudrot
 Original shooting script of
Mr Hulot's Holiday
 With the kind authorisation of
 Sylvette Baudrot

© SYLVETTE BAUDROT,
 COLLECTION CINÉMATIQUE FRANÇAISE,
 FONDS SYLVETTE BAUDROT

17.

27 suite) est aspergé de la ceinture à la cheville par une flaque d'eau au passage d'une voiture.



Bruit du moteur de la voiture et bruit d'éclaboussement.

Un moment interdit, le bonhomme se retourne outré vers une boutique pour prendre les gens à témoins de la catastrophe, puis il se remet face à la rue pour regarder la nappe d'eau sale, cause de l'accident...

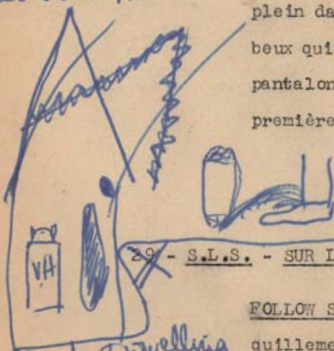
Exclamation outrée du gars.

28 - M.S. - SUR LA ROUTE DANS UNE LOCALITE - JOUR

Silhouettes précédentes et voir Hulot.

ANGLE BAS

... Au moment où la voiture de Hulot arrive en plein dans la flaque, en soulevant le restant bourbeux qui retombe sur les chaussures et le bas du pantalon resté intact, achevant l'oeuvre de la première voiture.



Bruit du moteur de la petite voiture et bruit d'éclaboussement.

N°36 = Passage de la voiture

29 - S.L.S. - SUR LA ROUTE - JOUR

*Auto suivant
Vat. Hulot et
Vat. suivante
Roulent avec leur plein*

FOLLOW SHOT de la bagnole de Hulot qui roule tranquillement au milieu de la route. Derrière elle silencieuse, une autre voiture arrive en trombe par le premier plan.

Cotton épaulement - perçoir se bain. Gondeaux rayé blanc
 Bonnet se bain veiné - chemise main blanc autour cors
 M. Breil. Complet ciel - cravate rose bleue - chemise crème
 Chapeau feutre gris clair.



70- Hulot avec chapeau
 et cuvette
~~70 A) Hulot~~ tête nue -
 autour
 pas utilisé dans le
 montage



Les photos de tournage
 accompagnent les descriptions
 précises des costumes
 Shooting stills with
 detailed descriptions
 of the costumes

67 - M.S. DEVANT L'ENTREE HOTEL - JOUR

Deux estivants ravis de s'être reconnus, s'avancent vivement l'un vers l'autre, la main tendue.

A l'instant précis où leurs mains se joignent, un torrent d'eau gicle entre eux par le tuyau de descente de la gouttière. Surpris et déséquilibrés, les deux hommes veulent s'écarter, mais ne réussissent qu'à s'attirer mutuellement. Emportés par leur élan, ils se croisent et se retrouvent dans une position bizarre, le bras de l'un passé autour du cou de l'autre.

Bruit de l'eau qui gicle.

68 - M.C.S. - DEVANT HOTEL - JOUR

LEGERE FLONGEE pris depuis la route.

Les promeneurs passent devant l'hôtel. L'ombrelle de la promeneuse en premier plan, remue et démasque au second plan les deux estivants encore accrochés l'un à l'autre, l'eau coulant encore de la conduite de la gouttière.

69 - M.L.S. - DEVANT HOTEL - JOUR

CONTRE FLONGEE :

On aperçoit sur le toit à son vasistas, Hulot vidant consciencieusement une cuvette dans la gouttière.

(Figure pleine de mousse de savon.)

70 - M.C.S. - EXT. LUCARNE HULOT - JOUR

LEGERE FLONGEE avec toit en amorcée.

Au premier plan, à sa lucarne, Hulot cuvette en main,

70 suite) se savonne avec un blaireau. Le vent emporte la mousse. *Serviette autour cou*

Hulot vide l'eau d'une baignoire dans la gouttière et arrose deux estivants, l'un en costume, l'autre en peignoir. Ils évitent le torrent d'eau en réalisant une surprenante chorégraphie

Hulot pours the water from a basin into the gutter and nearly soaks two holiday-makers, one wearing a suit and the other a dressing gown. They escape being soaked by a surprising choreographic number



Photos de tournage scotchées sur
le scénario. Le pot de peinture
qui tourne autour de la barque.
Le tournage de cette scène a été
un véritable casse-tête pour
Tati et son équipe
Shooting stills sellotaped on the
script. The pot of paint turning
around the boat. Shooting this
scene gave Tati and his team
a lot of trouble

65.

124 - ~~M.S.~~ ^{pliant} SUR LES ROCHERS - JOUR

La Promeneuse s'arrête et s'extasie à chaque découverte de cailloux, et de coquillages. Elle les ramasse et les tend à son mari qui, l'air absent, et cherchant d'autres distractions, les regarde d'un air parfaitement indifférent, et les rejette immédiatement, aussitôt qu'elle a le dos tourné.

Exclamations ravies de la Promeneuse, et plouf dans l'eau des cailloux rejetés.

124A - ~~G.P.E.~~ Court125 - ~~S.L.S.~~ SUR COURT TENNIS - JOUR

App. hors du court

Sur le court de tennis, Hulot et son compagnon sont face à face... sous les yeux de l'Anglaise juchée sur l'es-cabeau de l'arbitre. Maladresse et embarras de l'élève Hulot, planté sur le court, devant son adversaire, joueur éprouvé. Une dernière balle arrive sur la casquette de Hulot. Il se déséquilibre. La balle saute par dessus le court et va se perdre dans la nature.

Bruit des balles lancées.

126 - ~~M.S.~~ MES DU COURT - JOUR

En premier plan le Commandant est en pleine démonstration

Deux scènes accompagnées de la description des effets sonores (exclamations, bruits de balles, onomatopée « plouf »):

- La pêche aux coquillages, drôle et émouvante: les deux promeneurs ne vivent pas les vacances de la même façon.

- Cette scène du match de tennis a été coupée en 1962 lors du remontage du film. Tati n'a retenu en finalité que les matchs gagnants de Hulot.

Two scenes accompanied by a description of the sound effects (exclamations, noise of balls, "plop" sound):

- Funny and touching scene of fishing for shellfish: the two people out strolling do not spend their holiday in the same way.

- This scene of the tennis game was cut in 1962 when the film was re-edited. Tati finally kept only the matches won by Hulot.

Dante sandalettes blanches - robe verte imprimée -
 sac blanc à X - bracelet doré - montre bracelet
 lunettes s.v. collier doré serpent - boléro noir
 manches retroussées sous coudes -
 boucles d'oreilles forme boules dorées étoilées - alliance
 platine.

Mme Pineau Robe pypette blanche - ceinture rouge - turban
 ciel noir sur nuque - espadrilles blanches - montre
 bracelet et bracelet doré

Choupette Thibault robe pypette blanche - ceinture cuir naturel
 turban rouge - espadrilles blanches - lunettes
 noires

Anglaise

119.

221 - M.S. - EXTERIEUR COURT - JOURAppareil à l'intérieur du court.

A travers le grillage, on voit la promeneuse répondre au salut de la tante de Martine, qui la croise, mais son mari, distrait, laisse passer la tante sans la voir.

C'est sa femme qui, revenant sur ses pas, vient lui chuchoter son inconvenance à l'oreille.

Très en retard, le Promeneur se retourne et ne salue que le dos de la tante de Martine, qui s'éloigne.

221/222 } *scène finissant se s'installer court*

222 } M.S. - SUR LE COURT - JOURLEGERE PLONGEE.*chapeau journal*

Au premier plan, Hulot, planté d'un côté du filet, le bras tendu, la raquette en arrêt à l'horizontale, attend la décision de deux joueuses, qui, pour l'instant, s'échauffent en drivant dans le vide de l'autre côté du filet.

230 Sur un signe de l'Anglaise, juchée sur son escabeau d'arbitre, la partie s'engage. Hulot a le service.

Une, deux, trois, la balle est partie, et percute dans les pieds de la joueuse, la faisant sauter comme une poule.

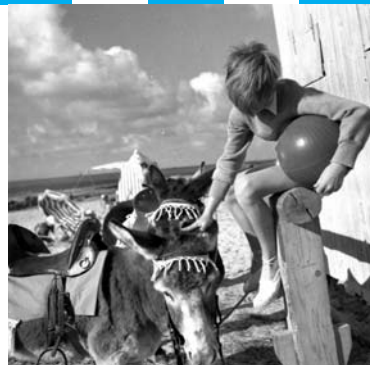
231/232 } *chouquette pirouette*
"Ten"

La voix de l'Anglaise ponctue la victoire de Hulot.

Les premiers plans de la fameuse partie de tennis. Les promeneurs croisent la tante de Martine, une scène de salutation qui en dit long sur le caractère de chacun. Plus bas, description du service gagnant de Hulot grâce à une technique de jeu hors du commun. The first shots of the famous round of tennis. Strollers reacting to Martine's aunt's greeting scene that says a lot about each one's personality. Lower down, description of the winning service of Hulot who uses an unusual serving technique.

portraits! III





Photos de plateau **Shooting stills**
SOURCE : ARCHIVES LES FILMS DE MON ONCLE

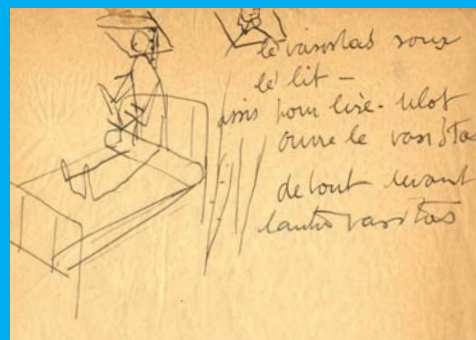
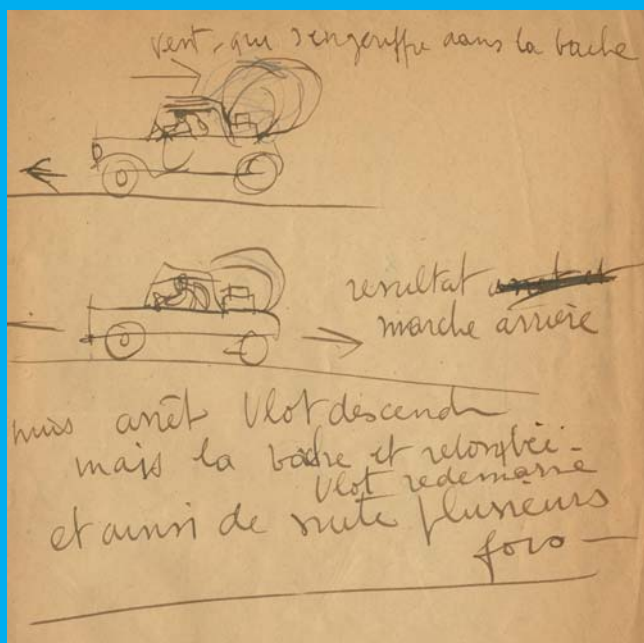
câble tendu cric sous le siège garage descente coup de pied de
 cheval dans le spider valise posée sur la marche hobre-sac trop
 chargé fumée dans le chapeau fumée dans la voiture plume sur
 le chapeau au cimetière chapeau sur la capote de voiture pour
 saluer la carpeste gueule de renard accrochée à l'éperon voitures
 électriques serviette qui essuie un poteau au lieu d'un baigneur
 verre et montre bracelet fauteuil roulant et la carte la manche
 qui remplace la serviette bras sortant de la voiture (rafale) salut
 de hulot au porte-manteau la gaule tendu en arc lasso qui se ferme
 flaque d'eau sur les pieds tunnel: sortie de la roue avant la
 voiture balle de ping pong collée foulard pris dans la porte rideau
 de perle crayon sur la chemise moutarde dans le tiroir 2 voitures
 qui klaxonnent marteau sur le bout des doigts manche dans
 l'eau, l'autre bras retroussé invitation de traverser par hulot du
 passage clouté pneu crevé d'un coup de pied eau sur la capote
 pistolet essence à la main chute derrière l'arbre motocycliste
 projeté en l'air vagues qui ramènent les objets chapeau sur la
 canne, canne sur l'épaule parapluies qui s'accrochent voyageur
 crache son café voyageur en tenue de nuit sur le quai feu d'artifice
 parachute, pétard qui éclate à la fenêtre pétard ou fusée qui rentre
 par la fenêtre 2 femmes habillées, même toilette raie à l'envers
 pipe que l'on bourre valise jetée sur le car hulot embarrassé de
 valises salue une bonne femme billet de banque mouillé et tordu
 leçon de natation, le bonhomme coule hulot porte sa lanterne à
 l'envers gouttes d'eau qui tombent en travers du volant visière
 qui coupe une motte de beurre ombrelle qui se dévisse...

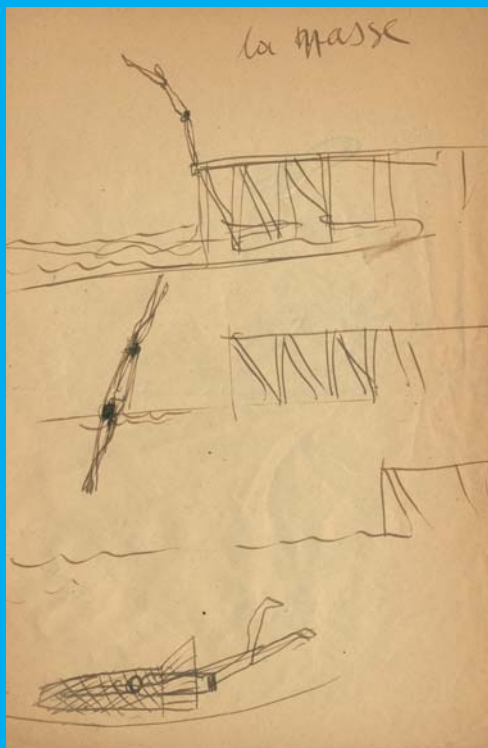
tight cable jack under the seat garage going down horse kick
 in the rear seat suitcase on the stair overloaded haversack
 smoke in the hat smoke in the car feather on the hat at the
 cemetery hat on the hood of car to say hello the fox skin rug
 caught in the spur electric cars towel that dries a post instead
 of a bather glass and wristwatch wheelchair and the menu the
 sleeve that replaces the towel arm out of the car (gust) hulot
 says hello to the coat-hanger the fishing rod tight as a bow rope
 that tightens puddle under the feet tunnel: wheel precedes car
 a glued ping pong ball scarf stuck in the door a bead curtain
 pen in a shirt mustard in the drawer 2 cars honking hammer
 at the fingertips one sleeve in the fish tank, the other rolled up
 Hulot's invitation to use the pedestrian crossing a flat tire due
 to a kick water on the car hood gasoline pump nozzle in hand
 fall behind a tree motorcyclist thrown into the air waves
 bringing back paint can hat on the fishing rod, fishing rod on
 the shoulder snagged umbrellas a traveller spits out his coffee
 traveler in evening clothes on the platform fireworks parachute,
 fireworks that explode in the window firecracker or rocket
 which gets in through the window firecracker or rocket that
 enter through the window 2 women, identical outfits skate upside
 down pipe to fill suitcase thrown in the car hulot loaded down
 with suitcases says hello to a lady a net, crumpled bank note
 swimming lessons, a man sinks hulot's wearing his lantern
 upside down water drops falling through the wheel visor that
 cuts a lump of butter parasol that comes unscrewed...

carnet de gags!

«Je me promène dans la rue et je prends beaucoup de notes. Mais c'est le personnage une fois créé, que je lui trouve «ses gags». Tous les gags de Hulot avaient été prévus à l'avance. Je ne crois pas beaucoup qu'on puisse trouver des gags pendant le tournage». "I take a lot of notes as I walk around the streets. But it is when the character is created that I find the gags for him or her. All the gags of Hulot were planned out ahead of shooting. I don't really think that gags can be found during the shooting."

Jacques Tati





1. à 3. Croquis de gags pour la préparation du film, non retenus pour le tournage
Sketches of gags in preparation for the film, dropped during the shooting

SOURCE: DOCUMENTS DE PRÉPARATION DU TOURNAGE.
ARCHIVES LES FILMS DE MON ONCLE

4. Hulot ou l'homme invisible
Hulot or the invisible man

SOURCE: IMAGE DES VACANCES DE MONSIEUR HULOT



3.

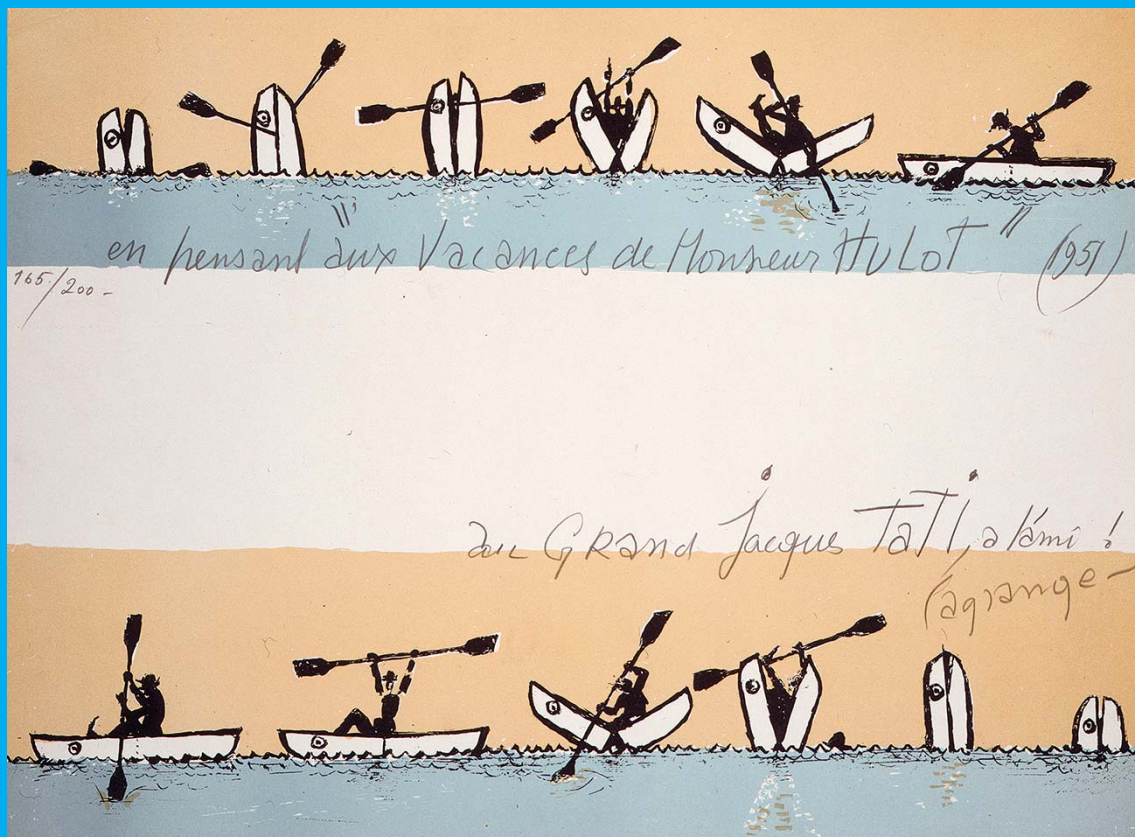


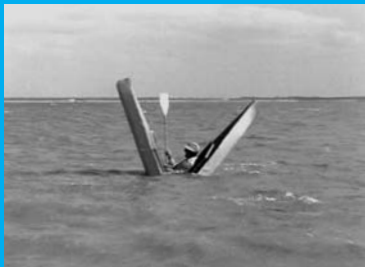
4.

suite!

En 1962 puis en 1978, Tati retravaillera sans cesse son film. Et après avoir vu *Les Dents de la Mer* de Steven Spielberg, Jacques Tati décide même de retourner des images à Saint-Marc-sur-Mer pour changer la fin de la fameuse scène du canoë tournée en 1951-1952. Il poursuit ainsi le processus de création autour de son personnage pendant plus de 25 ans.

In 1962 and then in 1978, Tati worked on a new version of his film. And after seeing Steven Spielberg's *Jaws*, he decided to shoot more images in Saint-Marc-sur-Mer to change the end of the famous canoe scene shot in 1951-1952. So he continued the creative process of portraying Hulot for over 25 years.





2.

1. Dessin de Jacques Lagrange
Drawing by Jacques Lagrange

SOURCE : ARCHIVES LES FILMS DE MON ONCLE

2. Scène du canoë, première
version du film, sortie en 1953
Canoe scene, first version
of the film, released in 1953

SOURCE : IMAGE DES VACANCES DE MONSIEUR HULOT

gags encore et toujours!



Scène du canoë, troisième version du film, sortie en 1978 avec insertion de la scène de panique sur la plage, retournée à Saint-Marc-sur-Mer

Canoe scene, third version of the film, released in 1978 with insertion of the scene of panic on the beach, filmed at Saint-Marc-sur-Mer

SOURCE: IMAGE DES VACANCES DE MONSIEUR HULOT



Vacances de Monsieur Hulot **Mr Hulot's Holiday**

FRANCE - 1953 - N&B - 88 MINUTES - 35 MM - FORMAT 1.37 - 4/3 - SON MONO

Un film de Jacques Tati

AVEC JACQUES TATI (MONSIEUR HULOT) - NATHALIE PASCAUD (MARTINE) - MICHELINE ROLLA (LA TANTE), VALENTINE CAMAX (LA DAME ANGLAISE) - LOUIS PERRAULT (FRED) - ANDRÉ DUBOIS (LE COMMANDANT) - LUCIEN FRÉGIS (LE GÉRANT DE L'HÔTEL) - RAYMOND CARL (LE SERVEUR) - RENÉ LACOURT (LE PROMENEUR) - MARGUERITE GÉRARD (LA PROMENEUSE) - SUZY WILLY (LA FEMME DU COMMANDANT) - MICHELLE BRABO (L'ESTIVANTE) - GEORGES ADLIN (LE SUD-AMÉRICAIN LATIN LOVER) - MONSIEUR SCHMUTZ, L'HOMME D'AFFAIRES, EST INTERPRÉTÉ PAR LE MARI DE NATHALIE PASCAUD ET NON CRÉDITÉ AU GÉNÉRIQUE.

SCÉNARIO ORIGINAL, ADAPTATION ET DIALOGUES JACQUES TATI, HENRI MARQUET AVEC LA COLLABORATION DE PIERRE AUBERT ET JACQUES LAGRANGE - IMAGES JACQUES MERCANTON ET JEAN MOUSSELLE - PRISE DE VUE PIERRE ANCRÉNAZ ET ANDRÉ VILLARD ASSISTÉS DE LE CHEVALLIER FABIEN TORDJMAN, ANDRÉ MARQUETTE - MONTAGE JACQUES GRASSI, GINO BRETONICHE, SUZANNE BARON - MUSIQUE ALAIN ROMANS - SONORISATION ROGER COSSON - PRISE DE SON JACQUES CARRÈRE - DÉCORS HENRI SCHMITT, ROGER BRIAU COURT - ACCESSOIRES PIERRE CLAUZEL, ANDRÉ PIERDEL - PRODUCTION FRED ORAIN / CADY-FILMS - ADMINISTRATION BERNARD MAURICE

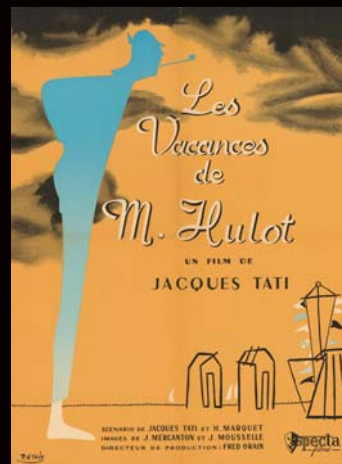
Alors que les vacanciers envahissent l'Hôtel de la Plage, Hulot, fantaisiste et décalé, débarque dans sa Salmson pétaradante et ne va cesser par ses joyeuses maladroites de perturber la quiétude des citadins en villégiature. En canoë, à cheval, sur la plage, au tennis, au restaurant de l'hôtel, dans un cimetière ou en pique-nique, Hulot enchaîne gags et catastrophes. Sa seule présence dénonce le conventionnel et l'esprit de sérieux. Son élégante traversée à contre-courant et une galerie de portraits inoubliables font de ce moment d'été des années 50 un chef-d'œuvre du burlesque poétique.

As holidaymakers invade the Hôtel de la Plage, the whimsical and offbeat Mr. Hulot, arrives in his spluttering, antiquated Salmson motorcar. Through his cheerful clumsiness, he keeps disturbing the peace and quiet of the city dwellers on holiday. In a kayak, on horseback, on the beach, at the tennis court, in the hotel dining room, in a cemetery or during a picnic, Hulot sets off gags and disasters. His mere presence is an offence to the conventional and the serious-minded. His elegant against-the-tide buffoonery and a gallery of unforgettable portraits make this summer holiday in the 1950s a masterpiece of poetic visual comedy.

- Prix Louis Delluc 1953
- Prix de la Critique Internationale, Festival de Cannes 1953
- Prix Femina, Bruxelles 1953
- Prix du Festival de Berlin 1953

Affiche dessinée par Pierre Etaix pour la deuxième version du film, sortie en 1962
Poster designed by Pierre Etaix for the second version of the film released in 1962

SOURCE : ARCHIVES LES FILMS DE MON ONCLE







U...O... ulo... Hulot!

Histoire de la restauration des *Vacances*...

Pourquoi restaurer

Les Vacances de Monsieur Hulot?

Longtemps les copies d'exploitation ont largement circulé, les internégatifs et les éléments intermédiaires ont subi les conséquences de tirages multiples. Au-delà de la restauration des *Vacances de Monsieur Hulot*, ce projet vise à créer les éléments principaux de préservation pour une conservation à long terme du film et à tirer des copies de qualité, afin de présenter le film au public le plus large possible.

La version restaurée des *Vacances de Monsieur Hulot* respecte le montage image et son, tel que voulu par Jacques Tati.

Les différentes versions du film

En 1951, Jacques Tati commence à tourner *Les Vacances de Monsieur Hulot*, son deuxième long métrage, deux ans après *Jour de Fête*. Ne cédant à aucune facilité et malgré le succès de son premier film, le réalisateur refuse d'utiliser une seconde fois le personnage du facteur, pourtant si populaire. Monsieur Hulot est né ainsi, distrait et discrètement, en 1951, pour connaître très vite un succès international. Depuis, on compte trois versions remontées de ce film par son réalisateur, accompagnant trois ressorties importantes. Une première version est exploitée en 1953. Puis, au début des années 60, Tati remonte son film, supprime et rallonge des plans. Il réorchestre la musique d'Alain Romans et refait entièrement la musique et le mixage sonore. C'est à cette époque aussi qu'il rajoute le plan final avec le timbre en couleur marqué d'un tampon, signifiant le geste invisible du facteur. Plus tard, en 1977, une nouvelle génération de spectateurs découvre avec émerveillement le film. Encouragé par ce nouveau succès et inspiré par le film de Steven Spielberg *Les Dents de la Mer*, Jacques Tati retourne en 1978 des plans sur la plage de Saint-Marc-sur-Mer, qu'il insère dans une dernière version.

La restauration des *Vacances de Monsieur Hulot*

La recherche des éléments

La première étape a consisté à rechercher et à collecter l'en-

semble des éléments nécessaires pour documenter le projet de restauration du film. Les éléments ont été réunis à la Cinémathèque française, ce qui a permis de renseigner les différentes sources possibles et d'établir une première analyse de l'état physique des éléments. Cette recherche a été aussi l'occasion de repérer le contretypage combiné (intégrant image et son) sur support nitrage de la première version (seul élément de tirage de la première version) et d'identifier un « marron » (interpositif à grain fin) incomplet, antérieur à la première version révélant une scène inédite. Cette séquence montre un pêcheur, dans le hall de l'hôtel, qui explique à quelques vacanciers comment il a pêché sa dernière prise. À la fin du plan, la caméra plonge vers deux poissons ridiculement petits qui discréditent les performances du pêcheur. C'est le seul gag bavard du film, ce qui expliquerait la raison pour laquelle ce plan a été coupé lors du premier montage.

Le négatif original

Fort heureusement, la restauration des *Vacances de Monsieur Hulot* a pu se déployer grâce à l'existence des éléments originaux du film : le négatif caméra pour l'image. Suite aux multiples remontages du film et à la création d'effets visuels, le négatif original, composé de différents supports - une base nitrage majoritaire couplée de base acétate - a subi les effets des coups de ciseaux et recollages au cours d'un processus de création récréatif étalé sur plus de vingt-cinq ans. Dépréciée et crainte du fait de son caractère inflammable, la pellicule sur support nitrage (*nitrage de cellulose*) utilisée dès le début de l'histoire du cinéma à la fin des années 1890, cessera d'être fabriquée au milieu des années 1950. *Les Vacances de Monsieur Hulot* se situe dans cette période de transition historique. En France, la loi interdit de projeter les films sur support nitrage mais aux États-Unis, quelques archives du film offrent encore la possibilité de les voir sur grand écran. Rares sont ceux qui peuvent donc jouir aujourd'hui d'une expérience sensorielle née de la projection et au contact d'une copie nitrage, à la vue de sa texture particulière et de ses images chaleureuses ! Et pourtant, au-delà de ses excellentes



propriétés physiques, l'une des grandes qualités du film sur support nitraté réside dans ses capacités photographiques, qui permettent un rendu de la luminosité et une riche qualité visuelle.

Les objectifs de la restauration

• L'image

Afin de **protéger le négatif original**, il était primordial de le restaurer manuellement, opération menée par le service Preservation de Technicolor North Hollywood. Leur expertise a montré que le négatif original présentait, en plus d'innombrables collures, de multiples encoches d'étalonnage de part et d'autre des bords de la pellicule, ce qui rendait difficile le passage en tireuse. Pour remédier à ces défauts techniques, une tireuse à contact a été paramétrée et ajustée pour stabiliser l'image dans le couloir de projection lors de son développement.

Une fois l'interpositif créé, il a été scanné pour permettre le **montage du film dans son intégralité, complété par l'ajout du générique de début du film et par l'insertion du plan final, l'unique plan en couleur du film**. Des recherches documentaires et l'analyse des sources disponibles ont montré que différents schémas étaient possibles pour ce dernier plan (apparition des timbres et tampons en décalé ou en simultané, montage avec ou sans fondu au noir ...). Le témoignage du réalisateur Pierre Etaix a notamment contribué à définir la

séquence adéquate. L'élément de cette séquence était dans un état déplorable, qui rendait impossible son intégration dans le montage final. Seuls les outils numériques permettaient de recréer ce plan ponctué d'un fondu et de reproduire la patine originale du timbre. Toutes les opérations numériques, supervisées par Tom Burton, ont été effectuées à Technicolor Digital Services à Burbank (Los Angeles), l'un des laboratoires les plus à même à pouvoir traiter ce type de restauration complexe puisque équipé de plateformes numériques extrêmement performantes et surtout spécialisés dans tel ou tel dommage à réparer.

C'est bien cet équilibre entre les procédés photochimiques et les procédés numériques qu'il a fallu trouver. Dans le cas des *Vacances de Monsieur Hulot*, une grande partie de la restauration du film a consisté à améliorer ou à atténuer les transitions entre chaque plan. D'un point de vue physique, ces transitions entraînent de nombreuses collures de montage qui, lorsqu'elles ont été tirées puis scannées, ont parfois provoqué des distorsions de l'image ou des sautes d'images. Tout comme pour les fondus au noir, les plateformes numériques ont certainement aidé à améliorer la souplesse de ces effets ce qui facilite la lecture en continu du film.

La restauration des *Vacances de Monsieur Hulot* a, par ailleurs, permis de retrouver l'harmonie panchromatique des couleurs estivales. Le support nitraté du négatif image a éventuellement joué un rôle dominant dans la bonne conservation des tons originels du film en noir et blanc. L'étalon-

nage du film a été assuré par Tim Peeler, dont l'œil exercé et le savoir-faire en matière de films noir et blanc ont permis de retrouver la riche gamme des gris qui compose le tableau des jours d'été de Monsieur Hulot à la plage...

• Le son

La restauration du son a permis de **découvrir à nouveau tout l'éventail sonore et les accents rythmiques des *Vacances de Monsieur Hulot***. Au début de l'année 1953, Jacques Tati commence le montage sonore du film et les effets sont déjà caractéristiques de l'univers pittoresque qu'il développe dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*. Les sons des ambiances sont plus présents que les dialogues et parfois beaucoup plus audibles. C'est le cas du son atypique de la voiture de Hulot, véritable invention qui vient contrebalancer la discrétion de son chauffeur. Dans la description que le réalisateur donne des effets de la voiture, on lit par exemple «éloignement avec pétarades sans utilisation précise», ce qui signale le rôle perturbateur du véhicule.

Lorsque Tati remonte son film au début des années 60, il refait le mixage sonore en supprimant certains dialogues et, inspiré du thème écrit par Alain Romans, il signe un nouvel accompagnement orchestral plus rythmé et plus moderne que la musique intimiste originale.

Dans le studio Polydor de la rue des Dames, c'est Alain Romans lui-même qui joue au piano, suivi de quelques uns des meilleurs musiciens de jazz de la capitale. La trompette bouchée, la harpe et les cuivres de la première version font place au swing d'une guitare électrique $\frac{3}{4}$ de caisse, de saxophones et d'un vibraphone. À cette occasion, le thème très pop du clarinetiste de jazz Maxime Saury «Mon Oncle et moi», enregistré deux ans plus tôt dans *Mon Oncle* se substitue à la musique d'origine qui illustrait les scènes de Hulot à l'hôtel écoutant le phonographe.

Interrogé par le journal *Le Monde* en 1962, Tati déclare : «*J'ai donc refait le son – la qualité d'enregistrement s'est beaucoup améliorée depuis – et j'ai donné au film un mouvement plus accéléré. En 1952, on dansait des slows, les vacances s'accordaient au rythme des trompettes bouchées, aujourd'hui on passe du cha-cha-cha au twist, on attend moins, on est pressé.*»

Le son des *Vacances de Monsieur Hulot* est tout autant animé et coloré que les multiples personnages qui composent le film : un petit air lancinant de phonographe pour les cœurs solitaires, le brouhaha polyglotte d'un déjeuner au restaurant, une partie de carte relevée d'un écho radiophonique, une partie de tennis rythmée par le chant des oiseaux, un feu d'artifice sous des airs de jazz... C'est cet éclectisme sonore enregistré sur une bande monophonique qu'il s'agissait de retrouver.

La restauration de la bande son s'est appuyée sur le négatif son portant le dernier mixage du film (celui de la version de 1978). L.E. Diapason, laboratoire spécialisé en restauration du son a entrepris ce travail en supprimant les défauts sonores manuellement tels que les «plops» issus des nombreuses collures du film. La balance sonore du film s'est basée non pas sur les voix (qui généralement servent de repère) mais sur la musique, car bien souvent dans *Les Vacances de Monsieur Hulot*, les voix sont au même niveau que les ambiances. Sur quelques scènes silencieuses, il a été particulièrement important de conserver un léger souffle, pour maintenir tout au long du film de la matière sonore. Tout en respectant les bribes de conversation volontairement incompréhensibles, le film a véritablement gagné en intelligibilité.

La version restaurée des *Vacances de Monsieur Hulot*

Restaurer *Les Vacances de Monsieur Hulot*, c'est veiller à la disponibilité d'une œuvre reconnue comme essentielle dans l'histoire du cinéma. La grammaire de Jacques Tati accompagnée des silhouettes de ses héros est accueillie d'un sourire par tous les publics du monde, petits ou grands.

Une attention toute particulière a été portée à l'étude et à la révision des sous-titrages en langue anglaise du film afin que la version restaurée des *Vacances de Monsieur Hulot* puisse être montrée internationalement.



Loubna Régragui (Fondation Thomson)
Hervé Pichard (Cinémathèque française)
Philippe Gigot (Les Films de Mon Oncle)
Tom Burton (Technicolor)



The restoration of *Mr Hulot's Holiday*... 🏰

Why restore *Mr Hulot's Holiday*?

Over the years, exhibition prints have circulated widely, the internegatives and intermediate elements have been worn by excessive printings. Apart from the restoration of *Mr Hulot's Holiday*, the aim of this project is to produce preservation master elements for long-term conservation and to make the film available to the widest possible audience in high-quality release prints.

The restored version of *Mr Hulot's Holiday* reflects the picture and sound as Jacques Tati conceived them.

The different versions of *Mr. Hulot's Holiday*

In 1951, Jacques Tati began the shooting of *Mr Hulot's Holiday*, his second feature film, two years after *Jour de Fête*. Refusing to take the easy way out and despite the success of his first film, Tati decided not to bring back his comic hero, the postman, despite the character's popularity. Thus was born the distracted Monsieur Hulot, in 1951, who would quickly enjoy an international success. Over the years, however, Tati re-edited his film for three major commercial re-releases. The film was first released in 1953. Then, in the early 60s, Tati re-edited the film, cutting out shots and extending others. He

had Alain Romans' score re-orchestrated and overhauled the music and sound mixing. It was at this point that he also added the final color shot of the stamp and postmark, indicating the postman's invisible hand. Later, in 1977, a delighted new generation discovered the film. Encouraged by this new success and inspired by Steven Spielberg's *Jaws*, Tati shot new footage on the beach at St-Marc-sur-Mer, which he then cut into the last version in 1978.

The restoration of *Mr. Hulot's Holiday* Looking for elements

The first step consisted in tracking down all the necessary elements for the film's restoration. These were assembled at the Cinémathèque française, which allowed us to identify the different sources available and conduct an initial analysis of their physical condition. This research also provided the occasion to catalogue the combined nitrate dupe negative (image and sound) – sole printing element of the first version – and to identify an incomplete "lavender" (fine grain interpositive) predating to the first release version, which contained a previously unseen sequence. This scene takes place in the hotel lobby where a fisherman is explaining to some vacatio-

ners how he made his most recent catch. At the end of the shot, the camera moves down for a closeup of two ridiculously tiny fish, which discredit the fisherman's account. It's the only verbal gag in the film, which may explain why he removed it from the initial cut.

The camera negative

Fortunately, the restoration of *Mr Hulot's Holiday* was made possible thanks to the availability of the film's master element: the camera negative. In the wake of the film's various versions and the addition of the visual effects, the camera negative – a blend of mostly nitrate film stock and acetate film stock – endured re-cutting and re-splicing in the course of a creative process covering more than 25 years.

Feared because of its highly flammable nature, nitrate film stock (*nitrocellulose*) was used from the origins of motion pictures in the late 1890s until the mid 1950s when it stopped being manufactured. *Mr Hulot's Holiday* was made during this historic transitional period. Unfortunately, in France, it is against the law to project nitrate film prints but in the United States, a handful of film archives still offer the possibility of seeing them on the cinema screen.

Few people today can claim to have enjoyed the actual sensory experience of a nitrate film print – its singular texture and the warmth of its pictures! Yet apart from its excellent physical properties, one of the major qualities of nitrate film resides in its photographic capacities, its luminosity and rich visual quality.

The restoration: objectives and challenges

• The image

In order to protect the camera negative, it was crucial to have it restored manually by the Preservation Department of Technicolor North Hollywood. Their expertise revealed how the negative was riddled with splices as well as a multiple grading notches on the edges of the film, which made it difficult to put it through the printer. To cope with these technical defects, a contact printer was calibrated and adjusted so as to stabilize the image in the gate during its printing.

The interpositive made, it was scanned to assemble the complete cut of the film with the addition of the opening credits and the insertion of the final shot, the only color shot. Documentation and analysis of available sources showed how there were different versions possible for this final shot (appearance of stamps and postmarks, one after the other or simultaneously, montage with or without fade to black). The accounts of Pierre Etaix in particular contributed to defining the appropriate sequence. This element was in poor condition, making it impossible to include it in the final cut. Only digital tools allowed us to recreate this shot punctuated by a fade and to reproduce the stamp's original sheen. All the digital work was done and supervised by Tom Burton at Technicolor Digital Services in Burbank, California, one of the labs capable of carrying out this kind of complex restoration, equipped as it is with high-performance digital platforms to deal with specific film damage.

It was indeed this question of balance between photochemical and digital procedures that had to be dealt with.

In the case of *Mr Hulot's Holiday*, a major part of the restoration involved the improvement or toning down of the transitions between shots. Physically, these transitions are consistent with the editing splices which, when printed and scanned, sometimes created distortions in the image or splice bumps. As for the fades to black, the digital tool certainly helped improve the smoothness of these effects which facilitated the narrative flow of the film.

Moreover, the restoration of *Mr Hulot's Holiday* reconstituted the panchromatic harmony of the colors of summer.

The nitrate base of the picture negative played a dominant role in preserving the original tones of the black and white movie. The grading by Tim Peeler, a master in matters of black and white movies, allowed us to restore the rich range of grays that illuminate Mr Hulot's summer days at the seaside.

• The sound

The restoration of the soundtrack allowed us to bring back the entire sound range and rhythmic accents of *Mr Hulot's Holiday*. Early in 1953, Tati began the sound editing of his film whose effects would become inseparable from his picturesque

world. The background sounds often take precedence over the dialogue and are often more audible. Such is the case with the unusual sound of Hulot's car, a contraption that contrasts with its driver's discretion. In the description that Tati gives of the car's effects, we read, for example, "drives off spluttering for no obvious reason," which signals the vehicle's disruptive role.

When Tati re-edited his film in the early 60s, he remixed the sound by eliminating certain dialogue and, inspired by Alain Romans theme music, he produced a new orchestral accompaniment that was more rhythmic and modern than the original chamber music soundtrack.

In the Polydor Studios in Paris, it was Alain Romans himself who played the piano, accompanied by some of the finest jazz musicians in the capital. The muted trumpet, the harp and the brass were replaced by the swing of a $\frac{3}{4}$ hollow body electric guitar, saxophones and a vibraphone. On this occasion, the pop theme by jazz clarinetist Maxime Saury, "Mon Oncle et moi", recorded two years earlier in *Mon Oncle*, replaced the original music for the scenes in which Hulot listens to the phonograph.

In an interview with *Le Monde* en 1962, Tati said: "So I re-did the sound – recording quality has considerably improved since then – and I gave the film a more accelerated movement. In 1952, we danced slow numbers, holidays followed the rhythm of muted trumpets, today we go from the cha-cha-cha to the twist, there's less waiting, we're in a hurry."

The soundtrack is as lively and colorful as the film's many characters: a haunting little phonograph melody for the lonelyhearts, the polyglot hubbub of a restaurant lunch, a card game enlivened by a radio newscast, a tennis game refereed by the twitter of birds, a fireworks display with jazz accompaniment... This sound eclecticism recorded on monaural tape is what we must recapture.

The restoration of the soundtrack was based on the sound negative using the film's last mix (the 1978 version). L.E. Diapason, a post-production facility specializing in sound restoration, began by manually eliminating sound defects such as the "plops" produced by the numerous splices. The sound balance was dictated not by the voices (which gener-

ally serve as markers) but by the music because, as is often the case in this film, the voices occupy the same plane as the background sounds. In a few silent scenes, it was particularly important to conserve a slight hiss, thus providing sound texture. Even as it respects the bits of deliberately incomprehensible conversation, the film gains in intelligibility.

The restored version of *Mr Hulot's Holiday*

To restore *Mr Hulot's Holiday* is to ensure the continuing availability of a film recognized as a landmark in cinema history. Tati's film vernacular and the silhouette of his heroes provoke smiles among young and adult audiences everywhere. Special care was given to revision of the English subtitles so that restored film could be seen the world over.

Loubna Régragui (Fondation Thomson)
Hervé Pichard (Cinémathèque française)
Philippe Gigot (Les Films de Mon Oncle)
Tom Burton (Technicolor)



Photogrammes des *Vacances de Monsieur Hulot*,
avant et après restauration
Frames of Mr Hulot's Holiday,
before and after restoration
SOURCE: TECHNICOLOR BURBANK, USA

Exemples d'images du film avant et après restauration
Samples of images before & after restoration
p.46
photogramme avec déchirures et rayure épaisse
frame with tears and thick scratch
p.48
photogramme avec marque de changement
de bobines (trou sur l'image)
frame with a cue mark (hole in the picture)
p.51
photogramme déchiré
torn frame

Les Films de Mon Oncle
SPECTA FILMS C.E.P.E.C.
7 bis avenue de Saint-Mandé
75012 Paris
T. + 33 (0)1 43 45 89 06
F. + 33 (0)1 43 42 52 19
Philippe Gigot
philippe.gigot@tatinville.com
mom.tatinville.com

Distribution France
Carlotta Films
8 boulevard Montmartre
75009 Paris
T. + 33 (0)1 42 24 10 86
F. + 33 (0)1 42 24 16 78
Programmation:
Julien Navarro
jn@carlottafilms.com
assisté de:
Charlotte Sanson
charlotte@carlottafilms.com
mom.carlottafilms.com

Ventes internationales
Films Distribution
34 rue du Louvre
75001 Paris
T. + 33 (0)1 53 10 33 99
F. + 33 (0)1 53 10 33 98
infos@filmsdistribution.com
mom.filmsdistribution.com

Presse Cannes
Vanessa Jerrom
11 rue du Marché Saint-Honoré
75001 paris
T. + 33 (0)1 42 97 42 07
P. + 33 (0)6 14 83 88 82
vanessajerrom@manadoo.fr

Presse sortie France
Theater release France
Matilde Incerti
16 rue Saint-Sabin
75011 Paris
T. +33 (0)1 48 05 20 80
F. +33 (0)1 48 06 15 40
matilde.incerti@free.fr

Ce film a été restauré par / This film has been restored by

La Fondation Groupama Gan
pour le Cinéma
Gilles Duval
Dominique Hoff

La Fondation Thomson pour le Patrimoine
du Cinéma et de la Télévision
Séverine Wemaere
Loubna Régragui

Les Films de Mon Oncle
Jérôme Deschamps
Macha Makeïeff
Philippe Gigot

La Cinémathèque française
Serge Toubiana
Michel Romand-Monnier
Hervé Pichard

Clarisse Bronchti
Philippe Azoury

Delphine Biet
Medhi Taïbi

Technicolor®, Burbank (U.S.A)
Tom Burton
Tim Peeler
Karen Krause

Technicolor®, North Hollywood (U.S.A)
Colleen Simpson
Jeff McCarty
Linda Koncel

Danny Albano
John Healy
Beth Ostermann
LaNelle Mason
John Kearns
Chris Kutcka

Joe Zarceno
Trey Freeman
Brad Sutton
Wilson Tang
Everette Webber

L.E. Diapason
Léon Rousseau





Les Films de Mon Oncle



La Fondation Groupama Gan pour le Cinéma

Née en 1987, la Fondation Groupama Gan pour le Cinéma est aujourd'hui devenue l'un des principaux partenaires privés du cinéma français.

Elle a ainsi permis à plus de 130 cinéastes de tourner leur premier film, grâce à une aide financière.

Aujourd'hui son soutien est considéré comme un label de qualité. La Fondation accompagne également plus d'une trentaine de festivals en France et dans le monde.

Elle dote depuis de nombreuses années le Prix *Un Certain Regard - Fondation Groupama Gan pour le Cinéma* au Festival de Cannes. Enfin la Fondation apporte son concours à la restauration de nombreux chefs-d'œuvre cinématographiques.

Elle a notamment restauré *Jour de Fête*, *PlayTime* et *My Uncle* de Jacques Tati, etc...

En 2009, elle a sauvé le premier film du turc Lufti Akad *Vurun Kahpeye*, deux documentaires de Manuel de Oliveira et, bien sûr, *Les Vacances de Monsieur Hulot* de Jacques Tati!

Elle a également participé à la sortie d'un documentaire inédit de Michelangelo Antonioni *La Chine-Chung Kuo* et à la production de *L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot* de Serge Bromberg.

www.fondation-groupama-gan.com

Les Films de Mon Oncle

Les Films de Mon Oncle fut créé en 2001 à l'initiative de Sophie Tatischeff, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff dans le but de préserver, restaurer et diffuser l'œuvre de Jacques Tati. Ses missions artistiques et patrimoniales permettent au grand public comme aux chercheurs de (re)découvrir l'œuvre du cinéaste, ses archives, et d'assurer son rayonnement dans le monde.

La restauration de *PlayTime* commencée en 2001, fut présentée au Festival de Cannes 2002. En 2004, Les Films de Mon Oncle achève la restauration de *My Uncle*, version anglaise de *Mon Oncle*. A suivi l'édition exigeante des DVD de ces films avec des bonus originaux, et d'un CD «Tati Sonorama!» musiques et bandes-son des films (naïve). Différents spectacles de la Compagnie Deschamps et Makeïeff accompagnent certaines projections.

En 2009, Macha Makeïeff scénographie l'exposition «Jacques Tati, deux temps, trois mouvements» à la Cinémathèque française à Paris, en assure le commissariat avec Stéphane Goudet, et présente la mythique Villa Arpel, décor de *Mon Oncle* imaginé par Jacques Tati et son complice Jacques Lagrange, alors installée au CENTQUATRE (Paris 19^e) grandeur nature.

2009 voit la restauration des *Vacances de Monsieur Hulot* qui sortira en salles le 1^{er} Juillet.

www.tativille.com

The Groupama Gan Foundation for Cinema

Founded in 1987, the Groupama Gan Foundation for the Cinema is today one of the key private partners for French films.

It has accompanied 130 filmmakers in making their first feature film, thanks to project grants. Today its support is recognised as a mark of quality.

The Foundation also promotes more than 30 film festivals in France and around the world. At the Festival de Cannes, it has been awarding for several years the *Un Certain Regard - Fondation Groupama Gan pour le Cinéma* Prize.

The Foundation also champions the restoration of many film classics. It has notably participated in the restoration of *Jour de Fête*, *PlayTime* and *My Uncle* by Jacques Tati, ...

This year alone it participated in the restoration of the Turkish director Lufti Akad's first film *Strike the Whore*; two documentaries by Manuel de Oliveira; and, of course, Jacques Tati's *Mr Hulot's Holiday*!

It also funded the release of the uncut version of Michelangelo Antonioni's documentary *China-Chung Kuo*, as well as the production of *Henri-Georges Clouzot's Inferno* by Serge Bromberg.

Les Films de Mon Oncle

Les Films de Mon Oncle was set up in 2001 on the initiative of Sophie Tatischeff, Jérôme Deschamps and Macha Makeïeff to preserve, restore and circulate Jacques Tati's works. The artistic and cultural missions of Les Films de Mon Oncle allow audiences as well as researchers to (re-)discover the work of the film-maker, his archives, and to ensure its influence around the world.

The restoration of *PlayTime* was initiated in 2001 and the restored version was presented in 2002 at Cannes Film Festival. In 2004, Les Films de Mon Oncle completed the restoration of *My Uncle*, the English version of *Mon Oncle*. This was later followed by demanding editorial work for the DVDs of these films including original bonuses and a double CD titled "Tati Sonorama!" with the complete collection of film scores and sound track clips. Various shows of the Deschamps and Makeïeff Company also accompany some screenings.

In 2009, Macha Makeïeff designed the exhibition "Jacques Tati, deux temps, trois mouvements" at the Cinémathèque française in Paris, for which she is co-curator along with Stéphane Goudet, and installed the full-scale mythical Villa Arpel, the set of *Mon Oncle* created by Jacques Tati and his friend Jacques Lagrange, at the CENTQUATRE (Paris, 19th arrondissement).

In 2009, the restoration of *Mr Hulot's Holiday* will be released in cinemas on July 1st.

Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision

Créée en 2006, la Fondation Thomson pour le Patrimoine du Cinéma et de la Télévision est une fondation qui intervient dans le monde entier en faveur de la sauvegarde et de la valorisation du patrimoine cinématographique et audiovisuel, patrimoine qui reflète l'histoire et la culture d'un pays.

La Fondation Thomson intervient dans le monde entier, en priorité dans des pays dont les archives sont menacées. Elle le fait à travers trois grands axes qui guident ses programmes : préserver un patrimoine qui constitue un élément clé de la mémoire d'un pays, promouvoir et valoriser ce patrimoine afin de le faire découvrir et partager auprès de tous les publics, former et sensibiliser tous ceux qui peuvent jouer un rôle pour la protection de ce patrimoine. La Fondation conduit actuellement des programmes dans plus de huit pays dont les principaux sont l'Inde, le Cambodge, la Thaïlande, les États-Unis et la France et plus récemment les territoires palestiniens et le Mozambique.

Elle a pour objectif de restaurer chaque année une œuvre majeure du cinéma pour mieux sensibiliser le public au patrimoine cinématographique et aux risques qu'encourent les films lorsqu'ils sont mal conservés. Elle a ainsi restauré *Lola Montès* de Max Ophüls en 2008 avec la Cinémathèque française et organisé activement une diffusion internationale de ce film accompagnée de débats autour du patrimoine.

www.thomsonfilmfoundation.org

La Cinémathèque française

Longtemps installée au palais de Chaillot, la Cinémathèque française occupe depuis septembre 2005 un bâtiment moderne construit par l'architecte Frank Gehry, 51 rue de Bercy au cœur d'un quartier de Paris en plein développement.

Dotée de nouveaux moyens, la Cinémathèque peut désormais exposer, abriter, restaurer, montrer ses collections grâce à ses trois espaces d'exposition, programmer les grands films de l'histoire du cinéma dans ses trois salles de projections, accueillir étudiants et chercheurs dans une bibliothèque et un centre d'archives, animer des espaces pédagogiques destinés au jeune public.

Depuis son installation, La Cinémathèque a reçu plusieurs millions de visiteurs. Plusieurs expositions ont permis d'explorer de grands thèmes de l'histoire du cinéma ou de la production contemporaine : *Renoir-Renoir*, *Pedro Almodóvar*, le Cinéma expressionniste allemand, *L'Image d'après* en collaboration avec Magnum Photos, *Sacha Guitry, une vie d'artiste*, réalisée avec la Bibliothèque nationale de France, *Georges Méliès, magicien du cinéma*, *Dennis Hopper et le Nouvel Hollywood* et actuellement *Jacques Tati, deux temps, trois mouvements* en collaboration avec Les Films de Mon Oncle.

www.cinema.theque.fr

Thomson Foundation for Film & Television Heritage

Founded in 2006, the Thomson Foundation for Film & Television Heritage is a non-profit entity, working worldwide for the preservation and promotion of films and the audiovisual heritage, which reflect the history and culture of a country.

The Thomson Foundation operates as a priority in countries whose archives are at risk. Three main lines guide its programs: preserving the film heritage as a key part of a country's memory, promoting and highlighting the film heritage in order to show it to and share it with large audience, and training and raising the awareness of all those who can play a part in saving this heritage.

The Foundation currently conducts programmes in more than 8 countries: mainly India, Cambodia, Thailand, USA and France and, more recently, the Palestinian territories and Mozambique.

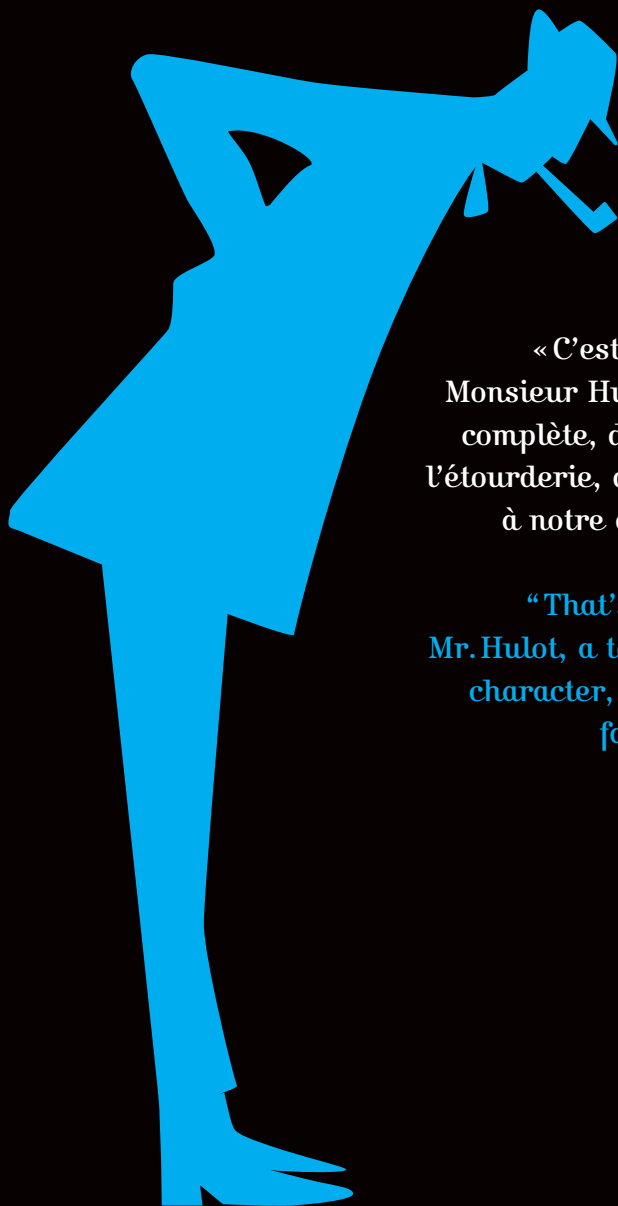
Each year, one of the objectives of this Foundation is to restore a key work of international cinema in order to better raise the audience's awareness about the importance of its film heritage and the risks to films when not properly stored. In 2008, the Foundation restored *Lola Montès* by Max Ophüls with the Cinémathèque française and organised an active promotion of the film around the world with debates on film heritage.

The Cinémathèque française

After a long residency at the Palais de Chaillot, the Cinémathèque Française has since September 2005 made its home in the modern building designed by the architect Frank Gehry, located at 51 rue de Bercy, in the 12th arrondissement of Paris, in a neighbourhood in full development.

Thanks to its new resources, the Cinémathèque is now in a position to exhibit, store, restore, and display its collections in three exhibition spaces, programme films on three screens, receive students and researchers in its library and archive centre, and organise educational events for young audiences.

Since the move, the Cinémathèque has seen hundreds of thousands pass through its doors. Several exhibitions have been held, exploring the major themes of cinema history or contemporary production: *Renoir-Renoir*, *Pedro Almodóvar*, *German Expressionist Cinema*, *"L'Image d'après"* in collaboration with Magnum Photos, *"Sacha Guitry, Life of an Artist"*, organised with the French National Library, *Dennis Hopper & The New Hollywood* and *"Jacques Tati, deux temps, trois mouvements"* in collaboration with Les Films de Mon Oncle.



«C'est alors que j'ai eu l'idée de présenter Monsieur Hulot, personnage d'une indépendance complète, d'un désintéressement absolu et dont l'étourderie, qui est son principal défaut, en fait - à notre époque fonctionnelle - un inadapté.»

"That's when I had the idea of introducing Mr. Hulot, a totally independent and disinterested character, whose absent-mindedness, his main fault, makes him - in these functional times of ours - a misfit."